

Extinction Rébellion suspend une banderole au pont de Céret pour dénoncer la "bétonisation" du département

Samedi 24 septembre 2022 à 13:47 -

Par [Claire Guedon](#), [France Bleu Roussillon](#)

Des militants d'Extinction Rébellion, collectif de désobéissance civile, ont accroché ce samedi matin une banderole au pont du chemin de fer de Céret. Une action qui vise à dénoncer les nombreux projets de construction dans le département des Pyrénées-Orientales. Deux militants d'Extinction Rébellion ont suspendu une banderole au pont du chemin de fer de Céret © Radio France - Claire Guédon



Depuis 7 heures du matin, ce samedi, des militants d'Extinction Rébellion étaient sur le **pont du chemin de fer de Céret pour suspendre une banderole** *"Qui sème le béton aura bientôt la dalle"*. Une impressionnante opération qui visait à dénoncer la *"bétonisation à outrance"* du département, selon Daniel Bouix de l'association Bien vivre en Vallespir, à l'origine de cette action.

"Il faut arrêter cette course en avant" - Daniel Bouix de l'association Bien Vivre en Vallespir

Que ce soit le [projet d'un nouveau pont à Céret](#), [l'extension du port d'Argelès](#) ou encore [l'installation d'une usine de bitume à Espira-de-l'Agly](#), ces constructions sont **dangereuses pour les terres agricoles** selon Daniel Bouix. *"À force de bétonner, les agriculteurs n'auront plus de terres pour cultiver et un jour ou l'autre ça deviendra un gros problème"*, alerte-t-il, *"Il faut arrêter cette course en avant"*.

Alors lui, et d'autres associations, se sont tournés vers le collectif Extinction Rébellion pour cette opération impressionnante, **deux militants, suspendus dans les airs**, ont accroché cette banderole. Une opération très délicate, qui a pris plus de trois heures, pour garantir la sécurité des deux acrobates et s'assurer que la banderole était bien alignée.

Une manifestation dans les rues de Céret

Puis, vers 10 heures, **un cortège de plus de 200 manifestants** (250 selon les forces de l'ordre, 600 selon les organisateurs)s'est formé pour traverser les rues de Céret. Des habitants, des militants d'Alterniba 66, de la Confédération Paysanne, composaient les rangs de la manifestation. *"Bientôt, on ne pourra plus manger"*, s'inquiète Maëvie, *"Dans le département, on a l'impression qu'ils sont devenus fous et qu'ils ont tous envie de construire, construire et construire."*

"Il faut développer les mobilités douces" - Martine, militante écologiste

Son amie, Martine, de renchérir, *"Le changement climatique a commencé depuis un certain temps donc il faut absolument changer les habitudes"*. Elle évoque aussi le coût du projet de la déviation de Céret, **de plus de 30 millions d'euros**. Selon elle, il serait plus judicieux d'investir cette somme pour *"développer les mobilités douces, préserver les terres agricoles et aider les jeunes agriculteurs à s'installer, pour conserver notre souveraineté alimentaire"*, explique la militante.

Le cortège s'est arrêté devant la sous-préfecture de Céret où les associations ont fait une demande de moratoire sur ces projets de construction.